

bénédictines qui vivent à son ombre, et le cardinal qui venait de lui donner une preuve de sa dévotion et de sa munificence princière.

— A ce sujet, beaucoup posent la question de la conservation miraculeuse du corps de la martyre. Il faut avouer que c'est aller bien vite, et qu'aucun document ne justifie encore une pareille affirmation. Du récit de Bosio, au moment de l'invention en 1599, du procès-verbal de cardinal Sfondrato alors titulaire de la basilique et qui fit la reconnaissance, la sainte apparut aux regards des Romains, non seulement avec l'intégrité absolue de ses membres, mais avec ses chairs et la peau. Jamais, cependant, il n'est dit que la couleur de ces chairs fût naturelle comme celle d'une personne qui vient de mourir; et il est probable que le corps s'était momifié, gardant la pose qu'il avait eu quand les chrétiens l'ensevelirent. Les vêtements qui l'enveloppaient étaient intacts, on les respecta de même qu'on ne voulut pas toucher à son corps virginal. Il y avait toute fois une circonstance qu'on aurait pu vérifier. D'après ses actes, la sainte portait toujours sur sa poitrine l'évangile : c'est-à-dire un rouleau ou carré de parchemin sur lequel était écrit une partie d'un évangile. Mais elle inspirait tant de vénération que personne n'osa vérifier ce détail. Tout ce dont s'assura, et encore comme par hasard, le cardinal Sfondrato, c'est qu'en coupant à hauteur de la ceinture une petite bande de son vêtement de soie, il sentit endessous les nœuds d'une corde qui lui servait de ceinture ; c'était le cilice dont parlent encore les actes.

— La sainte repose en paix et tout ce que l'on peut voir chez les Bénédictines, c'est le grand voile de soie blanche qui recouvrait tout le corps comme un suaire. Il fut retiré à cette époque et remplacé par un autre. Cette étoffe est d'un blanc qui tourne un peu au gris cendre ; elle est excessivement souple et légère.

Outre la statue de Maderno, deux témoignages nous restent de ces fêtes. Deux peintres romains, qui avaient plus de bonne volonté que de talent, voulurent garder un souvenir de cette sainte. Et chacun à



C  
nos  
ont